

## POUR UNE NOUVELLE CIGALE DE L'UZÈGE

En janvier 1926 — il y aura cinquante et un ans — Georges Gourbeyre, Uzégeois d'adoption, homme sensible et fin lettré, créait une publication de 40 à 50 pages, *La Cigale Uzégeoise*, qui paraissait assez régulièrement tous les deux mois et se définissait elle-même : « revue scientifique et littéraire ». *La Cigale* ne survécut que peu de temps après la mort de son fondateur survenue prématurément le 7 juin 1932.

Mais pendant près de sept années, sous sa couverture mauve pâle, *La Cigale Uzégeoise* publia les souvenirs et les recherches d'auteurs régionaux discrets et quelque peu oubliés. Cependant, quand on les retrouve, leur érudition nous étonne, et la sincérité de ces historiens qui contaient dans les pages de *La Cigale*, comme à la veillée, les choses d'un autre temps, nous émeut, nous oblige à penser et nous force à croire que l'avenir appartient à ceux qui le feront, bon ou mauvais.

Nous avons eu le plaisir de lire plusieurs cahiers de *La Cigale Uzégeoise* disparue. L'histoire locale — la vie de nos anciens — nous a touchés et plus instruits que les gloires militaires inscrites dans les gros livres des nations. On s'en rend compte : les vérités simples et quotidiennes sont tellement plus proches de nos soucis présents ! Par exemple, on est heureux d'apprendre comment, en 1793, les Maîtres du pouvoir national tentèrent difficilement d'enrôler pour la guerre les citoyens d'Uzès. Il n'y eut que neuf volontaires dont *La Cigale* retrouve les noms, les âges et les professions. Et cette tentative « d'Union sacrée » qui, en 1790, bouleversa les consciences d'Uzès et faillit déclencher la guerre civile sur notre Duché ? Et la publication des lettres de Voltaire au huitième Duc d'Uzès, Charles-Emmanuel de Crussol, bossu, sabreur, déplaisant à la Cour, mais homme de bien, éclairé aux lumières du siècle des Philosophes ?

Tout cela est important. Il nous semble que le progrès, c'est d'abord de connaître le sens de la marche. Faire mieux, ou imiter pour le pire des cas. Dans cet esprit ne conviendrait-il pas de rendre vie à *La Cigale Uzégeoise* ? Nous sommes déjà quelques-uns à le penser. A le vouloir. Une revue modeste, typiquement de l'Uzège, mais librement ouverte aux courants divers — voire même opposés — doit renaître, ici, à Uzès où l'esprit et les talents ne manquent pas.

Dès maintenant, ce projet appartient à tous ceux qui aiment ce pays où ils vivent, natifs ou non. Vous êtes certainement nombreux. Mais qui êtes-vous ? Faites-vous connaître. Ecrivez ou téléphonez à *La Nouvelle Cigale*, 2, Place de l'Evêché à Uzès, téléphone : 22-14-13.